



MONTPELLIER
Mexico vu par Fornells

Programmé par les Boutographies à Pierresvives à Montpellier, *Cielo & Suelo* est une déambulation photographique très personnelle dans Mexico par Agnès Fornells. Des images d'une grande force plastique entre ciel et bitume. Jusqu'au 3 octobre.



SÉRIGNAN
La vie dans l'espace

Sous le titre *La vie dans l'espace*, le musée régional d'art contemporain de Sérignan propose un voyage cosmique à travers sa collection. Ce nouvel accrochage réunit plus de 50 artistes.

MARSEILLE
Objets de Poincheval

Perturbateur du quotidien par ses performances d'enfermement, Abraham Poincheval s'expose à Marseille, sa ville natale (Vieille Charité jusqu'au 29 novembre). On y voit des objets issus de ses séjours dans un ours empaillé, un rocher, une armure...

EN COULISSES

La Ville d'Arles veut récupérer sa Venus



SCULPTURE La députée des Bouches-du-Rhône Monica Michel, soutenue par le maire d'Arles, Patrick de Carolis, demande le retour de la Venus d'Arles dans la ville où la célèbre statue antique a été découverte en 1651, avant de rejoindre Versailles. Elle fait aujourd'hui partie des collections du Louvre.

CharlElie Couture expose et chante au Cap d'Agde

PORTRAITS Et revoilà CharlElie ! Après Montpellier, Sète et Alès, c'est au palais des congrès du Cap d'Agde que cet artiste "total", musicien, écrivain, peintre, va exposer puis donner un concert, programmé par le magazine culturel *L'Art-vues*. Après avoir présenté des tableaux inspirés par ses séjours aux États-Unis, CharlElie Couture proposera du 18 septembre au 31 octobre, des *Portraits Croisés*. « Des portraits intérieurs comme des ouvertures sur un monde personnel, et des portraits formels, représentations figurées appelées Masques », explique-t-il. Le 18 septembre, lors du vernissage, l'artiste donnera une conférence musicale (17 h 30). Le 23 octobre (21 h), il reviendra pour un concert autour de l'album *Trésors cachés et perles rares*.



CharlElie au musée Paul-Valéry de Sète en février 2019.



Dominique Polad-Hardouin dans l'ancienne coopérative lors d'une exposition en 2018.

CLAUDE BOYER

REPÈRES

Voleurs de feu
Brésilienne d'origine, parisienne d'adoption, avant de vivre sa retraite dans l'Aude, la galeriste Cérés Franco n'a cessé tout au long de sa vie de collectionner des artistes du monde entier, unis par leur liberté créative, leur goût pour une figuration débridée et des couleurs souvent explosives. L'accrochage très dense et thématique des *Voleurs de feu* montre toutes les déclinaisons de cette passion pour l'art brut et les artistes singuliers : nouvelle figuration française, peintres autodidactes d'Amérique Latine et du Maghreb, mouvement CoBra... Cette exposition est visible jusqu'au 4 novembre (14 h - 19 h tous les jours sauf le lundi) à la Coopérative-Musée de Montolieu. 04 68 76 12 54

L'art brut en héritage

MONTOLIEU L'adieu de Dominique Polad-Hardouin à la Collection Cérés Franco.

Jean-Marie Gavalda
jmgavalda@midilibre.com

Comme dans beaucoup de musées en région cet été, *Les Voleurs de Feu* enregistre une bonne fréquentation à la Coopérative-Musée Cérés Franco à Montolieu (Aude). Voilà qui aurait réconforté Dominique Polad-Hardouin, décédée le 1^{er} mars dernier après avoir courageusement assuré, depuis son lit d'hôpital en soins palliatifs, le commissariat de cette exposition si importante pour elle. *Les Voleurs de Feu*, titre emprunté à Rimbaud, est une sélection de 440 œuvres représen-

tatives de la foisonnante collection que Cérés Franco, 95 ans, figure éminente de l'art brut, vient de léguer après bien des péripéties, et grâce au fort investissement de sa fille Dominique Polad-Hardouin, trop tôt disparue. « Elle a travaillé jusqu'au bout avec une forte détermination, une énergie incroyable. C'était une femme de passion, un tempérament hérité de sa mère », explique Henri Foch qui a lui aussi participé à la pérennisation de la Collection Cérés Franco à Montolieu par la donation de l'ex-cave coopérative dont il était propriétaire. Amateur d'art brut, enfant du pays, cet ancien dirigeant de BNP Pa-

ribas s'était mobilisé en 2014, au côté de Cérés Franco et Dominique Polad-Hardouin, pour abriter une collection « expulsée » du musée des beaux-arts de Carcassonne après un changement de municipalité. « C'était indigne et blessant pour une famille aussi généreuse et une collection de cette importance », se souvient Henri Foch. L'engagement d'autres collectivités (Carcassonne Agglo, Département de l'Aude, Ville de Montolieu) et surtout l'arrivée récente et décisive de la Région, ont permis la création d'un groupement d'intérêt public (GIP), gestionnaire de la Coopérative-Musée Cérés Franco, après la double donation en février 2020

de la collection (1 651 œuvres) et de la cave réaménagée en centre d'art, promise à de nouveaux travaux d'extension. « L'exposition inaugurale de la donation tenait beaucoup au cœur de Dominique Polad-Hardouin. C'était elle qui connaissait le mieux ce fonds, souligne Henri Foch. Elle a mené un énorme travail de recensement et de mise en valeur. Les Voleurs de feu reflète la profusion de la collection, ses diverses facettes, ses courants, ses artistes. C'est aussi un cri d'amour à sa mère avec laquelle elle entretenait une relation très forte et parfois douloureuse. Il y a beaucoup d'émotion dans cette exposition. »

Un trésor de Printz aux enchères

MOBILIER Vendu à Arles, un ensemble Art déco est estimé à 1,5 million d'euros.

Un ensemble exceptionnel de mobilier du décorateur et ébéniste Eugène Printz (1889-1948), prince de l'Art déco, sera vendu aux enchères, le 3 octobre à Arles, sous le marteau de M^{me} Christelle Gouirand. Les 31 lots de cette vacation unique sont estimés entre 1,2 et 1,5 million d'euros. Avec Jacques-Émile Ruhlmann et Pierre Chareau, Eugène Printz est un des créateurs les plus recherchés des années 1930/40. Celui qui a paré le modernisme épuré de l'Art déco d'un raffinement baroque, incarnait le luxe à la française. Printz posait des dorures, des incrustations, des

laques, sur des bois précieux, constituant ainsi une griffe très personnelle. Le décorateur concevait les meubles avant de confier leur habillage à des créateurs de renom. Les signatures du laquiste Jean Dunand et de l'émailleur Jean Servière figurent dans la vente arlésienne. Bureau, table de salle à manger, sièges, buffet, secrétaire, lits, meuble d'appui, luminaires, vases et d'autres objets composent « un ensemble particulièrement varié qui permet de retrouver le style et l'esprit de Printz, indique Christelle Gouirand. Ces pièces sont d'une qualité muséale. Jamais autant de meubles

d'Eugène Printz n'ont été rassemblés dans une même vente à notre connaissance. » C'est au cours d'une expertise dans une maison de ville provençale que la commissaire-priseuse a découvert ce trésor dont la propriétaire ne soupçonnait pas la valeur. La mère de cette dernière, Madame V, avait transféré chez elle l'ameublement de son appartement parisien dont la décoration avait été confiée à Eugène Printz autour de 1935. Trois dessins préparatoires (également mis en vente) documentent l'agencement de l'appartement. Par la suite, Madame V avait complété cet ameublement

par des achats à la Galerie Printz, rue de Miromesnil à Paris. À la fin de sa vie, elle avait rapatrié l'ensemble dans la maison de sa fille, dans le Midi. « Certaines de ces pièces sur mesure sont des œuvres uniques », explique Amélie Marcihac, experte de la vente, désignant un secrétaire en bois laqué noir à décor de palmipèdes et volatiles. Clou de la vente, une enfilade à corps quadrangulaire (1937) est estimée entre 300 000 et 400 000 euros. Plus modeste, un lot de trois tringles à rideau sera mis à prix autour de 2 000 euros, tout de même.

J.-M. G.



Un secrétaire d'Eugène Printz et Jean Dunand.

MARINE FOISSEY